



S E R M O N T R O I S I E M E

Sur Hebr. Chap. XIII. vers. 7.8.

- 7. *Ayez souvenance de vos conducteurs, qui vous ont porté la parole de Dieu: desquels ensuivez la foy, considerans quelle a esté l'issue de leur conuersation.*
- 8. *Iesus Christ a esté le mesme hier & au iourd' huy, & l'est aussi eternellement.*



DIEU, mes freres, a voulu signaler enuers son Eglise la protection qu'il luy donne, & la conduicte par laquelle il l'adresse pendant sa peregrination en la terre. Ces deux choses estoyent conioinctement representees en la nuée & en la colonne de feu dont Dieu se seruit pendant que son peuple voyageoit par le desert: la nuée les couuroit contre les ardeurs du So-

leil, & bien qu'elle seruiſt auſſi à guider le peuple, elle figuroit particulièrement la protection de Dieu; comme vous le voyez en ce qu'il eſt recité Exode 14. que quand les Egyptiens pourſuiuirent les enfans d'Israël & furent preſts de les atteindre, cette nuée ſe mit derriere les enfans d'Israël, entre eux & les Egyptiens. Et la colonne de feu ſeruoit particulièrement à éclairer les enfans d'Israël pendant les tenebres de la nuit. Nous auons, mes freres, ces deux choſes ſous l'Euangile en Ieſus Chriſt noſtre Seigneur. La protection qu'il nous donne tandis que nous conuerſons ici bas parmi diuers maux, & diuers ennemis conſiſte en deux choſes, à ſçauoir en ſa prouidence admirable, par laquelle il ſubuiet à nos neceſſitez, deſtourne de deſſus nous pluſieurs maux, & allège ceux qui nous viennent; & en la vertu de ſon Eſprit de laquelle il nous munit interieurement, afin que noſtre foy & noſtre eſperance ſubſiſtent contre tous les efforts. Quant à la lumiere de laquelle il nous adreſſe en nos ſentiers

fentiers & nous cōduit au ciel, elle cō-
siste interieurement en l'illumination
de nos entendements par l'Esprit de sa-
pience & de reuelation ; & exterieu-
rement en deux choses, à sçauoir en sa
parole laquelle Dauid appeloit la *lam-*
pe de ses pieds & la *lumiere* de ses fen-
tiers, & és exemples des fideles & ser-
uiteurs de Dieu lesquels aussi il met
deuant nous comme des flambeaux
pour nous esclairer en nos actions; d'ōt
l'Apostre Philip. 2. appelle les fideles
flambeaux au monde qui portent deuant
eux la parole de vie : & Iesus Christ en
S. Matthieu 5. appelle ses disciples la
lumiere du monde. Or si les fideles doi-
uent luire à ceux de dehors, ils doiuent
aussi luire à ceux de dedans. Et par ce
moyen l'Eglise peut, s'il faut ainsi dire,
regarder en son ciel, & son Soleil qui
est Iesus Christ, & vn nombre innom-
brable d'estoiles autour de luy, c'est à
dire de fideles seruiteurs de Dieu, qui
ayans tous receu de luy leur lumiere,
en espendent diuers rayons en l'Eglise
par leurs bons exemples.

Nostre Apostre, mes freres, nous a

LI

voulu mettre deuant les yeux ces deux graces de Iesus Christ nostre Seigneur enuers son Eglise , à sçauoir sa protection , & la lumiere de laquelle il nous adresse & nous conduit, à sçauoir la parole de Dieu & les exemples des Saincts. Quant à la protection, nous l'auons ouy disant és versets precedés, *Que vos mœurs soyent sans auarice, estans contents de ce que vous aués presentement, car luy mesme a dit , ie ne te delaisseray point ni ne t'abandonnerai point, tellement que nous pouuons dire en assurance, le Seigneur m'est en aide, dont ie ne craindrai chose que l'homme me puisse faire.* Quant à la lumiere des exemples des Saincts & de la parole de Dieu , il dit maintenant, *Ayez souuenance de vos conducteurs, qui vous ont porté la parole de Dieu, desquels ensuiuez la foy, considerans quelle a esté l'issue de leur conuersation.* Et pour les fortifier en la foy, par l'assistance diuine qu'ils auoyent veuë és fideles seruiteurs de Dieu, il leur allegue que *Iesus Christ est le mesme hier & auourd'huy & eternellement.* comme pour leur dire que le mesme Christ qui a assisté
par

par son Esprit les fideles, demeure à jamais pour nous assister aussi ; outre que l'Apostre par ces paroles veut affermir la doctrine du salut par la grace de Dieu en Iesus Christ opposee aux ceremonies de la Loy: ainsi que nous le verrons ci apres. Nous rapporterons donc les paroles que nous vous auons leuës à deux pointts, à sçauoir

I. Des exemples proposez par l'Apostre.

II. Du fondement auquel il veut qu'ils soyent rapportés, à sçauoir Iesus Christ.

I. P O I N C T.

Les exemples, mes freres, sont des leçons à l'œil, & des tableaux où la théorie se montre par la pratique. Tellement que l'exemple a cela par dessus l'enseignement qu'il donne comme un corps à l'enseignement, afin de nous le rendre par maniere de dire visible & palpable. Adioustés qu'il est des enseignemens indefinis & generaux comme d'une veüe qui n'est pas bornée

dont les objets ne se presentent pas bien deuant nous , au lieu que quand vne veüe est bornee les yeux terminēt leur aspect avec plus d'effect: Aussi les exemples bornēt la veüe de nos esprits & la terminent comme par quelque chose de fixe & de solide qu'ils nous mettent au deuant. Et comme quand la lumiere du Soleil rencontre quelque nuée vn peu espaisse , elle s'y rend plus esclatante, pource que ses rayons s'y espaisissent par leur reflexion: Ainsi la lumiere des enseignemens proposés dans les exemples s'en rend plus claire & plus euidente.

Or quant aux exemples que l'Apostre propose maintenant aux Hebreux, ils consistent en ceux qui depuis Iesus Christ iusqu'à ce temps-là leur auoyent annoncé l'Euangile , & auoyent eu la cōduite des Eglises de Dieu. Car quant à leurs Pasteurs presens il en parlera au verset 17. de ce chapitre en ces mots , *Obeissez à vos conducteurs, & vous y soumettez, car ils veillent pour vos ames comme ceux qui en doiuent rendre compte, afin que ce qu'ils en font ils le fassent*

sont ioyusement, non point à regret; car cela ne vous viendrait pas à profit. Il parle donc à present de ceux qui estoient decedés, Ayez souuenance de vos conducteurs qui vous ont porté la parole de Dieu; desquels ensuivez la foy, considerans quelle a esté l'issue de leur conuersation. Et certes il estoit bien conuenable que puis qu'il auoit representé les fideles en tous les aages de l'Ancien Testament, à commencer depuis Abel & suivre par Noé, & par les Patriarches, & les autres de temps en temps, iusques aux fideles des derniers siecles sous la persecution d'Antiochus, lesquels il auoit proposé comme vne nuée de tesmoins, il y ioignist ceux qui auoyent vescu sous le Nouveau Testament, à sçauoir les Apostres & disciples de Iesus Christ, desquels Iesus Christ s'estoit serui pour establir & paistre l'Eglise qu'il auoit acquise par son sang: voire d'autant plus que ceux-ci ayans esté plus auant dans le regne de Dieu que les anciens, & ayans esté rendus participans d'une reuelation beaucoup plus grande, auoyent aussi

donné de plus illustres & plus frequents
 tesmoignages de leur foy. Ils auoyent
 (pour exemple) veu les Apostres qui
 emprisonnés & fouettés pour le nom
 de Christ estoient partis ioyeux de
 deuant le conseil des Iuifs, d'auoir esté
 réputés dignes de souffrir opprobre
 pour le nom de Iesus Christ. Ils auoyét
 veu vn Sainct Estienne lequel au mi-
 lieu des coups de pierres dont on le la-
 pidoit auoit veu les cieux ouuerts &
 Iesus Christ à la dextre de Dieu, en
 proferant ces paroles, Seigneur Iesus
 reçois mon esprit. Et plusieurs autres
 cognus de ce temps-là, que le S. Esprit
 n'a pas iugé expedient de nous rappor-
 ter és Sainctes Escriptions.

Or considerés ici comment l'Apo-
 stre les descript, & ce qu'il requiert des
 Hebreux enuers eux. Il les appelle
leurs conducteurs, comme chefs & capi-
 taines en la milice spirituelle, que Iesus
 Christ auoit mis à la teste de ses fide-
 les pour les conduire au ciel. Car il ne
 s'agit pas ici de la conduite ciuile &
 politique, laquelle appartient aux Prin-
 ces & Magistrats : Ni de l'œconomi-
 que

que qui appartient à chasque chef de famille en sa maison. Mais de l'Ecclesiastique & spirituelle concernant le seruice de Dieu & le royaume des cieux, au regard de laquelle les fideles font comme vn troupeau sur lequel les Ministres de l'Euangile sont establis comme Pasteurs, pour le paistre & le conduire; Et ce tiltre de *conducteur* donne cet aduertissement à ceux que Iesus Christ a appelez à telles charges de viure & se comporter de telle sorte qu'on ait subiect de les suiure, voire qu'ils surpassent les autres en lumiere de doctrine & integrité de vie; car s'ils sont és derniers rangs, ils ne sont pas là où doiuent estre des conducteurs.

Et l'Apostre monstre à raison dequoy il les appelle conducteurs, à sçauoir pource qu'ils *ont porté, ou annoncé la parole de Dieu*. Dieu estant le Souuerain Seigneur & maistre des consciences, celles-ci ne peuuent auoir autre reigle que sa parole, ni autres loix que ses commandemens. Et à cet esgard ceux qui portent cette parole & ces commandemens sont conducteurs des cō-

sciences , à sçauoir autant & entant qu'ils portent cette parole : comme c'est à cet esgard que Iesus Christ leur dit, *qui vous reiette il me reiette, qui vous oit il m'oit.* Mais si au lieu de cette parole ils portent leurs inuentions & leurs propres volontés , en ce cas l'autorité de conduire leur defaut. Selon ces paroles de Saint Paul Galat.1. *Si nous mesmes ou vn Ange du ciel vous annonce outre ce qui vous a esté euangelisé qu'il soit execration.* Et Dieu en Ierem. chap.23. auoit dit, *N'escoutez point les Prophetes qui vous prophetisent , car ils vous font deuenir vains , annonçans la vision de leur cœur , & non pas la tenans de la bouche de l'Eternel.*

Or par *la parole* entendés ici l'Euan-gile , qui par excellence est appelé la Parole, *mesmes par dessus* celle des Prophetes, au sens auquel Esaïe dit , *la Loy sortira de Sion, & la parole de Ierusalem:* Car il s'agit du degré de verité & de lumiere qui a esté reuelé par le Fils, selon que l'Apostre à l'entree de cette Epistre dit que Dieu *a parlé* à nous en ces derniers iours par son Fils, ayant à plusieurs

plusieurs fois & en plusieurs manieres
parlé à nous par les Prophetes ; & c'est
aussi vne des raisons pour lesquelles
Iesus Christ a voulu estre appelé *la Pa-*
role. Or ces fideles seruiteurs qui auoy-
ent annoncé aux Hebreux la parole
de Dieu , auoyent accompagné leur
predication d'une foy & conuersation
conuenable à l'excellence de cette pa-
role: ils auoyent praticqué le precepte
de l'Apostre Ephes.4. *Cheminez digne-*
ment comme il est seant selon la vocation
à laquelle vous auez esté appelés. Ils auoy-
ent esté vrayement ce que Iesus Christ
auoit dit d'eux. *Vous estes la lumiere du*
monde, vous estes le sel de la terre. C'est
pourquoy l'Apostre fait mention de
leur *foy & de leur conuersation.* Ils auoy-
ent annoncé Iesus Christ mort pour les
pechés & esleué à la dextre de Dieu:&
eux toute leur vie auoyent vescu côme
estrangers en la terre desirás dedesloger
pour estre avec Iesus Christ : le mode,
les biens , les honneurs & les plaisirs
de ce siecle leur auoyent esté comme
chose de neant ; Ils auoyent comme
s'ils eussent desia esté ressuscitez avec

Iesus Christ cherché les choses qui sont en hault là où est Iesus Christ. Ils auoyent mesme seellé de leur sang la verité de l'Euangile : Iesus Christ leur auoit esté gain à viure & à mourir; ils auoyent pris à ioye & à honneur d'estre les temoins de Iesus Christ en la terre, & de seruir par leur sang d'aspersion sur le sacrifice de l'Euangile. L'Apostre pour cette cause parle de *l'issue* de leur conuersation : pour nous apprendre que la vraie foy a tousiours vne issue victorieuse ; selon que dit Sainct Iean chap. 5. de la premiere, *cette est la victoire qui surmonte le monde, à sçauoir nostre foy* : la raison est que la vraie foy agit dedans nous non par les forces d'un vain & muable franc arbitre, mais par la vertu viuifiante de l'Esprit de Dieu ; or cet Esprit estant en nous est plus grand & plus puissant que ce qui est au monde : dit Sainct Iean. Cette semence diuine demeure en celuy qui est né de Dieu. Prenez donc courage fideles , & dites que celui qui a commencé en vous son oeuvre la parfera ; que ce qu'il a commencé & aduancé il ne le delaissera point.

point. C'est aussi pour nous apprendre que ce n'est rien d'auoir annoncé l'Euangile ou fait profession de la verité, si nostre conuersation & l'issue n'y respond : En vain a-on commencé par l'esprit si on finit par la chair : & en vain a-on commencé le combat & la course si on ne les paracheue point : afin, ô fideles, que toute vostre vie responde à l'Euangile que vous auez embrassé, & qu'à la fin de vos iours vous puissiez dire, *I'ay combattu le bon combat, i'ay paracheué la course, i'ay gardé la foy, & maintenant m'est reseruee la couronne de iustice laquelle me rendra le Seigneur iuste iuge en cette iournee-là.* 2. Tim. 4.

Telle ayant esté la foy & l'issue de la conuersation de ceux qui auoyent annoncé la parole de Dieu, L'Apostre requiert qu'on en ait souuenance, & qu'on considere l'issue de leur conuersation, & qu'on imite leur foy. Quand Dieu, mes freres, a mis deuant nos yeux en l'espace de quelque temps des exemples de pieté & de foy, sçachons que c'est à ce qu'ils nous seruent toute nostre vie, & continuellement, & non

simplement tandis qu'ils nous sont
presens ; Vous le voyez en ces grands
personnages, Abel, Enoch, Abraham,
Dauid, lesquels Dieu a voulu estre cõ-
siderés en tous les siecles & en tous les
aages subsequens, comme s'ils estoient
encor presens , & c'est en ce sens
qu'on traduit communément au cha-
pitre II. de cõtte Epistre : qu'Abel par
foy ayant obtenu tesmoignage d'estre
iuste, estant mort *parle encor par icelle.*
Sçachez donc , fideles , que tous les
bons exemples que Dieu a mis deuant
vos yeux vous seront redemandez :
Comme si Dieu a mis particuliere-
ment en vos familles quelque exem-
ple de pieté, & s'il vous a fait voir de-
ceder quelcun de vos proches en la foy
de son Fils , en repentance & charité,
& en la ioye de son salut , il vous a
donné cela comme vn tableau , que
vous regardiez continuellement des
yeux de vostre entendement. Aussi l'A-
postre sur tout veut que nous conside-
rions *l'issue* de la vie, pource que c'est
où se voit la sincerité & la verité, & où
l'esprit de l'homme est le plus espuré
des

des passions humaines & charnelles. Prenez donc garde, mes freres, à cette issue : car il n'y a rien de plus notable & de plus solide que ce que vous y voyez. Voyez-vous vn fidele qui aura passé cette vie en la crainte de Dieu mourir avec la paix de Dieu, voyant cōme les cieux ouuerts & Iesus Christ luy tendant la main, que cela vous affermissē en la crainte de Dieu, & en la vraye Religion laquelle remplit l'ame d'vne ioye inenarrable, là où le monde & la superstition ne donne aux autres qu'angoisses & frayeurs. Certes la mort & l'issue des fideles est vn vray seau de la verité de nostre predication. Si vous voyez en quelque autre des grands regrets d'auoir mal vescu, apprenez de cette issue qu'il n'y a rien de meilleur & de plus necessaire que de viure en la crainte de Dieu. Je dis plus, c'est que chacun de nous, pour bien iuger de sa disposition ou condition presente, doit transferer son esprit sur le temps de son issue & de sa mort, pour dire à part soy, es-tu en l'estat que tu puisses approuuer quand tu seras au liēt de la

mort? que si tu n'y es pas, pourquoy te prepares-tu des angoisses & des regrets pour ce temps-là? Et dans les afflictions le fidele trouuera vne singuliere consolation par cette meditation: entant qu'il est en l'estat duquel il benita Dieu au liét de la mort, comme ayant esté chastié & corrigé de Dieu afin qu'il ne perist avec ceux que Dieu abandonne à la prosperité: Comme (pour reuenir aux fideles conducteurs dont parle nostre texte) les Hebreux auoyent veu en leur issue, que *tout bien compté less souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire à venir qui doit estre reuelee en nous, & que l'affliction legere qui ne fait que passer produit en nous un poids eternel de gloire excellemment excellente.*

Rom. 8.

2. Cor. 4.

C'est pourquoy l'Apostre requiert que les Hebreux imitent la foy de ces fideles conducteurs. Les ames genereuses sont rauies par les exemples de vertu, & la beauté naturelle de la vertu a des attraites merueilleusement puissants: & combien plus la foy qui est la perfection des vertus, voire la seule
vraye

vraye vertu, vnissant l'ame à Dieu & à son Christ, & transferant le fidele de la terre dans les cieux ? Il faut, il faut, mes freres, engrauer en nos ames cette vertu, & nous transformer és signalés exemples que Dieu nous en donne. La pieté voirement est plantée en nos cœurs du doigt de Dieu ; mais elle croist & s'affermist par l'imitation des exemples : de mesmes que le peché, (bien que nous l'ayons par vne corruption naturelle & non seulement par imitation, comme disoyent les Pelagiens) va prenant ses accroissemens par l'imitation des mauuais exéples de ceux avec lesquels nous cōuerçons. Que si en la nature les obiects que les animaux ont deuant leurs yeux font des impressions si puissantes que par fois leurs petits en prennent la ressemblance, comme les brebis de Iacob qui auoyent deuant elles des verges marquetées, en firent des petits marquetés ; sans doute aussi és choses spirituelles si nous auons cōtinuellemēt deuant les yeux de nos entendemens les exemples de foy & des vertus Chrestiennes & les considerons

§44 *Sermon Troisième*
avec attention, nous leur conformie-
rons nostre vie & nos actions.

II. P O I N T.

Or les exemples, mes freres, qui nous
sont proposez à imiter doiuent tous es-
tre rapportez à Iesus Christ comme à
leur centre & comme à leur fonde-
ment. Aussi l'Apostre adiouste que
Christ est le mesme hier & auiourd'huy &
eternellement. Certes quant à l'imita-
tion, c'est luy que nous regardons ab-
solument; & les exemples des Saints
seulement par leur rapport & leur cõ-
formité à Iesus Christ, selon que l'Apo-
stre disoit I. Cor. II. *Soyez mes imitateurs*
comme ie le suis de Christ. Mais l'Apostre
parle ici de Iesus Christ à autre inten-
tion, à sçauoir pour deux esgards:
Premierement pour nous dire que
nous deuous estre d'autant plus por-
tez à imiter la foy des seruiteurs
de Dieu qui nous ont precedé, que le
mesme Christ qui les a fortifié & leur
a donné la victoire de leurs com-
bats, est celuy qui assiste auiourd'huy
ceux

ceux qui croient en luy, & les assistera iusqu'à la fin. Et cela sert à la confirmation du verset precedent où l'Apostre auoit allegué l'assistance promise à Iosué & à Dauid, ayant mis en auant les textes de l'Escriture qui les concernoyent ; car apres ces mots [luy mesmes a dit, ie ne t'abandonnerai point & ne te delaisserai point] il a conclu par ceux du Pseau. 118. [*telle-ment que nous pouuons dire en assurance, Puis que l'Eternel m'est en aide, ie ne craindray chose aucune que l'homme me puisse faire.*] Or quelle consequence de ces choses à nous si ce n'est pource que Iesus Christ est le mesme hier & auourd'huy & eternellement, c'est à dire le mesme sous l'Ancien Testament, & sous le Nouueau iusqu'à la fin du monde: le mesme, & comme Dieu & comme Redempteur de son Eglise & Protecteur de ceux que le Pere luy a donnés: car il y a vne mesme alliance de grace en vertu de laquelle Dieu a eu soin de tout temps de ses enfans; & y a vn mediateur base & fondement de cette alliance, en consideration duquel

M m

Dieu dès le commencement a esté apaisé enuers les croyans, de sorte que mesme il nous a eleus en luy auant la fondation du monde, comme l'Apostre le dit Ephes.1. Et il a dès le commencement du monde amenés à salut les eleus par l'efficace de sa grace, eu esgard au don qu'il en auoit fait à son Fils. Il est vray qu'apres que Iesus Christ eut paracheué l'oeuvre de nostre redemption en la croix, Dieu l'a estené à sa dextre par dessus toute principauté & puissance, & a mis toutes choses sous ses pieds, & l'a donné sur toutes choses pour chef à l'Eglise; cette exaltation ayant glorifié la nature humaine qu'il auoit prise, & ayant esté la recompense pleniere de l'humiliation du Mediateur. Mais cela n'empesche pas qu'il n'eust dès l'Ancien Testament (comme par anticipation) la conduite de son Eglise en qualité de Mediateur; Et de fait vous voyez que l'Apostre 1. Cor.10. represente Iesus Christ conduisant le peuple d'Israël par le desert, quád il a dit que les iugemés que Dieu exerce eótre eux, ont esté en exéple pour

pour nous, afin que nous ne tentions point Christ, comme eux l'ont tenté, & sont tombés en vn iour 23. mille.

Voyez donc ici fideles les fondemens de vostre consolation, Premièrement Iesus Christ est Dieu de toute eternité : le mot d'hier signifiant tous les siecles passez voire les temps eternels : tellement que cet hier exprime ce que dit Saint Iean en son Euangile. *Au commencement estoit la Parole, & la Parole estoit avec Dieu, & cette Parole estoit Dieu; Elle estoit au commencement avec Dieu, toutes choses ont esté faites par elle, & sans elle rien n'a esté fait de ce qui a esté fait.* Aussi l'oyez-vous disant à son Pere, *glorifie moy enuers toy mesme de la gloire que i'ay eüe par deuers toy deuant que le monde fust fait.* & en parlant aux Iuifs, *Auant qu'Abraham fust ie suis.* Et Dieu par les Prophetes auoit expressement declaté cette eternité du Christ, en disant par Michée, *Et toy Bethlehem petite entre les milliers de Iuda, de toy me naistra le conducteur de mon peuple, & ses issues sont des iadis, dès les iours eternels.* Et Esaïe chapitre 9. *l'enfant nous est né, le Fils nous a esté*

donné, l'Empire a esté mis sur son es-
 paule, & on l'appellera l'Admirable, le
 Dieu fort & puissant, le pere d'eternité. Et
 qu'y a-il de plus expres que ce qu'en
 a dit nostre Apostre Hebr. i. appliquant
 au Fils ces paroles, *Seigneur tu as iadis
 fondé la terre, & les cieux sont l'ouurage
 de tes mains, iceux periront, mais tu es
 permanent, ils s'enuieillirōt comme un ve-
 stement, & seront changez, mais tu es tous-
 iours le mesme, & tes ans ne seront iamais
 acheuez.* C'est pourquoy nostre Sei-
 gneur Iesus Christ luy mesme en l'A-
 pocalypse chapitre i. dit, *Je suis le com-
 mencement & la fin, celui qui est & qui
 estoit, & qui est à venir.* Par ainsi le mot
 d'hier ne peut estre pris au sens auquel
 nous disons que quelqu'un est du iour
 d'hier, c'est à dire depuis peu: comme
 Iob 8.9. *nous sommes du iour d'hier & ne
 sçauons rien, d'autant que nos iours sont
 sur la terre comme vne ombrè.* Car cela
 est vne façon de parler de mespris;
 mais celle que l'Apostre employe ici
 est de dignité & de gloire, comme il
 appert de ce qu'il ne dit pas simple-
 ment que Iesus Christ est d'hier, mais
 qu'il

qu'il est le mesme hier, & aujourd'huy, & eternellement: Hier doncques est le passé, aujourd'huy le présent & l'eternité des siecles des siecles est l'aduenir, ainsi le passé doit estre infini comme l'aduenir.

Et cete eternité de nostre Christ nous monstre par mesme moyen son immutabilité, tant en sa puissance & vertu qu'en sa bienueillance enuers les eleus: & partant nous pouons conclurre de la vertu qu'il a desployée dès le commencement du monde en tous les siecles, à celle qu'il desployera pour nous. Car il n'y a par deuers luy variation aucune ni ombrage de changement: C'est pourquoy nous dirons és dangers de l'Eglise, ainsi qu'Esaië au chapitre cinquante-vniesme de ses reuelations, *Resueille-toy, reuests-toy de force bras de l'Eternel, resueille-toy, comme és iours anciens, comme és aages de iadis. N'es-tu pas celui qui as taillé en pieces Rahab, & qui as nauré le dragon? n'es-tu pas celui qui as fait tarir la mer, & le grand abysme? qui as réduit les lieux les plus profonds de la mer en un chemin, afin que*

*les rachetés y passassent ? Puis il infere de là que Dieu rachètera & amenera son peuple de Babylon ; Ceux-là doncques , dit-il , desquels l'Eternel aura payé la rançon , retourneront & viendront en Sion avec chant de triomphe. Aussi és versets precedents Dieu oppose son immutabilité à la mutabilité des hommes , La tigne les rongera comme un vestement , & la gerce les rongera comme la laine ; mais ma gratuité demeurera à tousiours , & mon salut en tous aages. C'est par cette meditation que Dauid se console , Ps. 77. J'ay eu , dit-il , souuenance des exploits de l'Eternel , & de ses œures de iadis. O Dieu ta voye est au sanctuaire , qui est le Dieu grand comme toy ? Tu as recoux ton peuple par ton bras , les enfans de Iacob & de Ioseph. Et au Pseaume 102. les fideles inferent de ce que Dieu est tousiours le mesme & permanent , qu'eux & leurs enfans subsisteront deuant l'Eternel & que leur race sera estable deuant luy. Et pourquoy est-ce qu'il prend le nom d'Eternel enuers son peuple par Moyse , que pour les affermer que la mesme faueur & bien-
 ueuillan-*

ueillance qu'il auoit tesmoignée à Abraham, il l'exerceroit enuers eux, & ne changeroit rien és promesses de sa grace? Ainsi en Malachie 3. Dieu prend de là l'argument de la conseruation de son peuple, *D'autant, dit-il, que ie suis l'Eternel & n'ai point changé; vous aussi enfans de Iacob n'auetz point esté consumés.* Et n'est-ce pas de là que Sainct Iaques prend son argument pour affermir les fideles en leur fiance en Dieu, quand ayant dit que Dieu est le Pere des lumieres duquel descend toute bonne donation, il adiouste qu'il n'y a par deuers luy point de variation ni d'om-^{109.5}brage de changement, & qu'il nous a de son propre vouloir engendrez par la parole de verité. Et ici, fideles, les bienfaits, les deliurances que dés vostre ieunesse vous auez receu de Dieu, vous seront des argumens de confiance; car la bien-ueillance que Dieu a eüe hier, c'est à dire au temps passé pour vous, est & fera la mesme auiourd'huy & à l'aduenir, comme Dauid disoit Ps. 22. *i'ay esté mis en ta charge dès la matrice, dès le ventre de ma mere, tu es mon Dieu, ne*

l'esloigne point de moy.

Mais pour affermir ces consolatiōs, il faut regarder à la qualité de Mediateur & de Redēpteur que Iesus Christ a de tout temps enuers nous ; qualité qui emporte vn soin special de nostre salut: à raison dequoy l'Eglise en Esaie 63. dit, *Encor qu' Abraham ne nous reconust point, & qu' Israël ne nous aduoüast point, Eternel, c'est toy qui es nostre Pere, & ton Nom est nostre Redempteur de tout temps.* Et pour mettre cette consolation en son entiere fermeté, il faut cōsiderer deux choses, l'vne est l'immuabilité de l'election eternelle par laquelle le Pere nous a donnés à son Christ: & l'autre, le merite de Iesus Christ. Je di l'election eternelle, entant que dés l'eternité il nous a regardé comme siens, Dieu nous ayant predestinés pour nous adopter à foy par luy: or cela s'est fait par vn propos arresté & absolu, & purement gratuit; tellement que la consolation que nous en tirerons sera tresferme, selon que l'Apôstre infere que rien ne nous pourra separer de la dilection de Dieu qu'il nous

nous a monstree en Iesus Christ. Si cette election auoit eu pour motif nostre vertu & quelque bien qui fust en nous, nostre indignité presente & nos pechés nous en feroyent doubter, mais Dieu nous ayant esleus par le seul motif de son bon plaisir, & de sa pure grace, lors que nous estions enfans d'ire ainsi que le reste des hommes; il est impossible qu'aucune chose auourd'huy nous separe de sa dilection: qui est la fermeté que propose l'Apostre Rom. 8. quand il dit, que *toutes choses aident ensemble en bien à ceux qui aiment Dieu, à sçauoir à ceux qu'il a appelés selon son propos arresté; que ceux qu'il a predestinés, il les a appelés, ceux qu'il a appelés il les a iustificés; ceux qu'il a iustificés il les a glorifiés.* L'autre chose est le merite de Iesus Christ, entant que, bien que ce n'ait esté finon en l'accomplissement des temps que Iesus Christ s'est offert en sacrifice pour nous, neantmoins son merite a esté de toute eternité present à Dieu; ayant esté regardé & accepté de Dieu pour la rançon des croyans: à raison de quoy Iesus

Christ Apoc. 13. est appelé *l'agneau occis devant la fondation du monde* : Et c'est à cet esgard que l'Apostre. dit que *Dieu nous a esleus en Iesus Christ avant la fondation du monde*, afin que nous fusions *saincts & irreprehensibles devant luy*; Car c'est sur le merite de sa mort qu'a esté ordonnée nostre sanctification. Voulez-vous donc sçavoir, pourquoy Dieu de tout temps a eu mesme soin de ses fideles? c'est d'autant que leur rançon a esté devant luy de tout temps : c'est par elle qu'il les a receus à merci en l'Ancien Testament; Car Christ, la victime & le prix de nostre redemption, est le mesme hier & aujourd'huy & eternellement. Voire ie di que dés que l'homme eut peché, ce Christ estant present à Dieu, a esté la cause que le monde n'a pas esté bouleuersé à l'instant comme le crime de l'homme le meritoit, mais que Dieu l'a conserué, & a deslors inuité les hommes à repentance, sans se laisser iamais sans tesmoignage enuers eux en bien faisant. Aussi dés que le peché fut commis, Dieu allegua l'esgard qu'il auoit à Iesus Christ,

Christ,

Christ, quand il dit à nos premiers parens que *la semence de la femme briserait la teste du serpent*. Vous voyez donc, mes freres, combien à propos nostre Apostre, voulant induire les Hebreux à imiter la foy des fideles qui auoyent esté auant eux & à s'appliquer les propos de confiance & d'assurance qui se trouuoient és Escripures, allegue que Iesus Christ est le mesme hier & auourd'huy & eternellement.

Mais la suite du propos de l'Apostre nous oblige à adiouster encor vn autre esgard; à sçauoir celuy de la doctrine de la grace opposee aux ceremonies de la Loy: veu que l'Apostre adiouste, *ne soyez point emportez ça & là par doctrines diuerses & estranges: car il est bon que le cœur soit affermi par grace, & non par viandes, lesquelles n'ont de rien profité à ceux qui s'y sont addonnés*. Tellement que l'Apostre exhortant les Hebreux à imiter la foy de ceux qui leur auoyét annocé la parole de Dieu, mōstre qu'ils ne doiuent pas opposer à la foy & doctrine de ces fideles seruiteurs de Dieu, ceux qui ne vouloyent

retenir les ceremonies de la Loy, d'autant que ce n'auoyent iamais esté les viandes & les ceremonies qui auoyent amené à salut les fideles, mais le merite d'un seul Iesus Christ qui est le mesme hier & auourd'huy & eternellement : opposant les ceremonies de la Loy comme des choses legeres qui n'auoyent esté qu'à temps , ainsi que ombres & figures , à la grace par laquelle le cœur est affermi en l'amour & en la paix de Dieu, laquelle grace a esté de tout temps donnée en Iesus Christ, & le sera eternellement.

Suiuant cela doncques il faut considerer Iesus Christ au regard de la grace en laquelle consiste le salut essentiellement, laquelle a deu estre vniforme de tout temps , bien que l'œconomie par laquelle Dieu a conduit & gouverné son Eglise en diuers aages , ait esté fort differente. Cette grace, mes freres , consiste en deux benefices de Iesus Christ, l'un est la remission des pechés en son sang, & l'autre la sanctification & consolation de l'ame par son Esprit. Et quât au moyen d'en estre
par-

participant, c'est la foy : Doncques au regard de ces benefices & du moyen d'en estre participans, Iesus Christ est le mesme hier & aujourdhuy & iusqu'à la fin du monde : Quant à la remission des pechés, c'est ce que monstre Saint Pierre quand il dit dans le Concile de Ierusalem, contre ceux qui vouloyent establir les ceremonies de la Loy, *Pourquoy tentez-vous Dieu pour mettre un ioug sur le col des disciples, lequel ne nos Peres ne nous n'auons peu porter? ains nous croyons que nous serons sauuez par la grace du Seigneur Iesus Christ, comme eux aussi.* Aussi nostre Apostre l'a monstre en cette Epistre chap. 9. quand il a dit que la mort du Mediateur du Nouveau Testament est entreuenüe *pour la rançon des transgressions qui auoyent esté commises sous le premier Testament.* Partant tous les sacrifices de propitiation & toutes les aspersions de sang sous la Loy n'ont esté sinon figures de la remission des pechés au sacrifice & au sang de Iesus Christ le Mediateur lequel Dieu a regardé de tout temps. Quant à la san-

Act. 15.

étification & consolation de l'ame, elle a esté de tout temps par vn mesme Sainct Esprit : comme vous voyez que Dauid dit à Dieu Pseau. 51. *O Dieu crée en moy vn cœur net, & renouuelle dedans moy vn esprit bien remis, ne me reiette point de ta face, & ne m'oste point l'Esprit de ta sainteté: ren moy la liesse de ton salut, & que l'esprit franc me soustienne.* & Pseau. 143. *Enseigne moy à faire ta volonté d'autant que tu es mon Dieu, que ton bon Esprit me conduise comme par vn pais uni.* Or cet Esprit ne pouuoit estre sinon celuy du Mediateur, lequel il auoit à esprendre sur son corps mystique en tous les aages du monde; selon qu'il luy est dit Pseaume 45. *O Dieu ton Dieu t'a oinct d'huile de liesse par dessus tes compagnons;* car nulle grace ne peut estre conferee à l'Eglise, qui est le corps mystique du Mediateur, sinon qu'elle descoule du chef.

Et quant au moyen d'estre participant de ces graces, il n'y en a eu en chaque aage aucun autre que la foy, qui est le recours d'vn cœur repentant à la misericorde de Dieu, & la confian-

ce és promesses de grace, opposée à la pretention de nostre merite & propre iustice: Comme l'Apostre chapitre 11. de cette Epistre a representé tous les fideles depuis Abel auoir esté agreables à Dieu par foy; & en l'Epistre aux Romains il prouue la iustification d'Abraham par la foy, de ce qu'il est dit qu'*Abraham creut à Dieu, & que cela luy fut imputé à iustice*: Et combien est euidente cette foy en vn Dauid declarant Pseaume 32. la felicité de l'homme à qui Dieu *impute iustice sans œuvres*? & implorant au Pseaume 51. les misericordes & les gratuités de Dieu: & disant au Pseaume 143. *Seigneur, n'entre point en iugement avec ton seruitour, car nul viuant ne sera iustificié en ta presen-* Rom. 4.
ce? Mais, dira quelqu'un, l'Euangile n'ayant pas esté reuelé aux anciens, & les ceremonies ayans esté vn voile qui leur couuroit la gloire de Dieu en la face de Iesus Christ, de sorte que l'Apostre appelle la croix de Christ vn mystere caché és autres aages, comment est-ce que Iesus Christ aura esté le mesme hier & auourd'huy & eter-

nellement ? Le respon, que rien n'empesche qu'il n'ait esté le mesme pour iustifier les fideles par son merite & les sanctifier par son Esprit , encore que son sacrifice n'ait pas esté cognu d'eux distinctement, veu que nos enfans decedans auant l'aage de connoissance ne laissent pas d'estre laués au sang de Iesus Christ & d'estre sanctifiez par son Esprit , encor qu'ils ne le connoissent pas. Secondement quant à la foy, encor qu'elle ait esté de temps en temps plus ample en connoissance selon la mesure de la reuelation , elle n'a pas laissé d'auoir esté vne mesme chose en son essence, à sçauoir vne confiance és promesses de grace, selon que Dieu reueloit sa grace de temps en temps: Côme pour exéple la lumiere d'esprit & de raisonnement qu'vn hôme a euë en son bas aage, bié qu'elle ait pris depuis ce téps-là des grands accroissemés, est la mesme faculté. De mesme disons nous de la foy de l'Eglise que si on la considere tandis qu'elle estoit en son enfance sous les rudimens du monde, & si on la compare avec elle mesme quand

quand Dieu luy a plus à plein manifesté son amour & luy a reuelé ses grands secrets, elle a esté vne mesme foy en substance, bien qu'avec diuers degrez de connoissance & d'illumination; Dieu l'ayant agréée & imputée à iustice telle qu'elle a esté en chaque aage & siecle de l'Eglise quant à la mesure de la reuelation. Et ainsi, mesmes eu esgard à la foy, Iesus Christ est le mesme hier & aujourd'huy & eternellement.

CONCLUSION ET DOCTRINES.

Maintenant recueillons de tout ce propos de l'Apostre quelques enseignemens.

Premierement, quand l'Apostre exhorte à se souuenir des seruiteurs de Dieu qui auoyent annoncé la parole de Dieu, afin de considerer l'issue de leur conuersation & imiter leur foy, nous apptenons quel est le vray honneur que nous deuons aux Saints decedés, à sçauoir non de les inuoquer par Religion, ni de recourir à leurs me-

N n

rites, mais d'imiter leur foy & leur bõ-
 ne vie: selon que dit vn ancien à sça-
 uoir Sainct Augustin, *Il faut, dit-il, les*
honorer pour imitation, & non pas les ado-
rer pour religion. Certes si l'iuocation
 des Saints decedez & le recours à
 leurs merites & pretenduës satisfactiõs
 eust esté legitime, c'estoit à l'Apostre le
 vray lieu d'en parler. Car, ie vous prie,
 puis que l'Apostre venoit d'exhorter
 les fideles à dire en assurance, *Puis que*
le Seigneur m'est en aide ie ne craindrai
chose aucune que l'homme me puisse faire,
 & qu'il leur auoit mis deuant les yeux
 l'issue victorieuse des seruiteurs de
 Christ, pour les assurer par l'esperance
 de mesme grace, eust-il pas esté bien
 conuenable de leur dire que ces
 Saints & martyrs decedez intercede-
 roient enuers Dieu pour eux, & qu'ils
 experimenteroyent leur assistance en
 leurs necessités: & du moins d'insinuer
 quelque petit mot de les inuoyer en
 se souuenant d'eux. Mais l'Apostre au
 lieu de cela, rapporte toute la souue-
 nance qu'il veut qu'on aye d'eux, à cõ-
 siderer l'issue de leur conuersation, &
 imiter

imiter leur foy. A quoy adioustez qu'il leur met en auant pour cause de salut vn seul Iesus Christ qui est le mesme hier & auourd'huy & eternellement: Et certes ces mots sont puissans, C'est à sçauoir qu'en tout temps, tant sous l'Ancien que sous le Nouveau Testament, il a falu vn mesme Mediateur de deliurances & benedictions: autrement Christ eust esté diuisé en autant de temps qu'il y en eust eu pendant la demeure de l'Eglise en la terre, par vne varieté perpetuelle. Partant nos aduersaires commettent ici la faute que l'Apostre redargue Colos. chapitre 2. en ceux qui establissoyent l'iuocation des Anges, c'est qu'ils ne retiennent point le chef, assauoir l'vnité de son merite & de sa grace, le dispersans en diuers Saints, comme en diuers autheurs de salut.

Mais, mes freres, si nos aduersaires pechent de la sorte enuers les Saints que Dieu a recueillis au ciel, nous pechons d'vne autre par nos mœurs; à sçauoir en ne prenant point garde à leur foy & à leur faincte vie, pour nous en rendre imitateurs; nos aduersaires

gardent leurs ossemens & leurs reliques, mais nous negligions leurs exemples & leurs enseignemens qui estoient les vrayes & seules reliques dont nous deuions estre soigneux. Ces Saints viuoient au monde comme n'y estans point, tendans & tirans vers le ciel: mais nous viuons en la terre, comme si nous n'esperions rien au ciel. Leur gloire estoit la croix de Christ; mais nous auons peine de souffrir quelque dommage ou quelque opprobre pour le nom de Iesus Christ: Leurs honneurs & leurs thresors & leurs delices estoient au ciel, mais nous cerchons tout cela en la terre. Combien donc deuenons-nous coupables devant Dieu, d'auoir mis en oubli les vertus de ces Saints & d'auoir fermé nos yeux à la lumiere de leurs exemples? Et pource qu'il y a du rapport de nos peres & ayeuls à ceux qui nous ont annoncé l'Euangile & ont esté nos peres en Iesus Christ, où est, mes freres, la souuenance que nous auons de nos peres, pour imiter leur zele à la gloire de Dieu, leur simplicité, leur

leur modestie, leur integrité, leur patience & constance en la croix & és souffrances? Le luxe & la vanité qui se voit parmi nous, & la dissolution de nos mœurs, & le defaut de zele, montrent que nous les auons presque du tout mis en oubli.

Et quant à cette sentence que Iesus Christ est le mesme hier & aujour d'hui & eternellement, elle a de grands vsages; Premièrement, elle vous apprendra comment il faut considerer l'vnité de l'Eglise dés le commencement du monde iusqu'à la fin, nonobstant la difference que Dieu a mis entre celle de l'Ancien & du Nouveau Testament, tant en la dispensation de la grace qu'en la maniere du culte & seruice diuin: c'est que nonobstant tout cela, il y a eu vn seul Christ, en qui elle a esté vnie, par le sang duquel elle a esté lause de ses pechés, & par l'Esprit duquel elle a esté sanctifiée & regenerée. C'est là le lien & le centre auquel tous fideles se rencontrent joints en vn corps.

Secondement elle vous apprendra

Nn iij

quel est le vray chef de l'Eglise, non vn homme mortel, vn homme du iour d'hier, & qui demain ou apres demain prend fin : mais Iesus Christ qui est le mesme hier & aujourd'huy & eternellement : & qui a tout son corps mystique, tous ses membres deuant ses yeux, en tout temps ; en tous lieux, en quelque partie que ce soit de l'Vniuers.

Elle nous montrera quelle est l'antiquité de la vraye Religión. Vous oyez, mes freres, qu'õ nous appelle nouveau venus. Mais Iesus Christ est le mesme hier & aujourd'huy & eternellement ; si donc nous auons vn autre Christ que n'ont eu les Apostres, vn autre que ce luy qui est né de la bienheureuse Vierge Marie, mort sous Pont Pilate, resuscité, monté au ciel à la droite de Dieu, nous sommes iustement accuiez de nouueauté. Mais si ce Christ est le mesme hier, c'est à dire du temps des Apostres & des premiers siecles, & aujourd'huy parmi nous, & eternellemét, nous auons l'antiquité de la Religion ; & nous n'auons que faire des innouations que les Pontifes Romains ont faites

faites de temps en temps. Et certes, pourquoy est-ce que nous ne voulons autre sacrifice que celuy de la croix, autre corps de Iesus Christ que celuy qui est à la dextre de Dieu, & ne voulons ouyr ceux qui disent, *Il est ici, Il est là, Il est és cabinets,* & ne voulons auoir autre Mediateur & de propitiation & d'intercession que luy, sinon pource qu'aujourdhuy il n'y a point d'autre Christ que celuy qui l'estoit du temps des Apostres? Secondement, quand on vous dit que tels Saints en tel & tel siecle ont fait ceci ou cela que nous ne faisons pas, qu'il y a eu au second, troisieme ou quatrieme siecle telles ceremonies, telle & telle police differente de nos vsages: Je respon que ce n'est pas en toutes ceremonies, police, & pratiques, que nous pretendons nous vnir à tous les anciens: Car en cela mesme ils ont esté differens de la pratique les vns des autres, & de celle des Apostres (selon que les bonnes intentions & la prudence humaine ont adiousté diuerses choses de temps en temps) mais c'est en Iesus Christ qui est

le mesme hier & aujourd'huy & eternellement, que nous leur sommes vnis. La diuersité és choses accidentelles ne fait pas vn autre Christ, vne autre Religion, vne autre Eglise; mais bien la diuersité és choses essentielles, quand on a vn autre obiet d'adoration, à sçauoir la creature pour le Createur; vn autre sacrifice de propiciation; vn autre cause meritoire de salut, vn autre obiet d'inuocation. Considerez donc, mes freres, vostre vnité avec les vrais fideles de tout temps, & la verité & l'antiquité, & perpetuité de nostre Religion, en ce que Dieu a vni de tout temps ses esleus en ces verités d'vn seul Dieu Pere, Fils, & Saint Esprit comme obiet d'adoration, d'vn Sauueur & Mediateur entre Dieu & les hommes, à sçauoir Iesus Christ, & d'vn sacrifice pour les pechés du monde, à sçauoir celuy de la croix, & de la iustification des hommes par la foy en Iesus Christ, & les a par ces verités amenés à salut. Pourtant nous n'auons que faire pour la preuue de l'ancienneté de nostre Religion d'autre histoire que de celle

celle des Escritures du Nouueau Testament, & du Symbole des Apostres, puis que Iesus Christ est le mesme hier & aujourd'huy & eternellement.

Mais cette sentence aussi, mes freres, sert grandement à la correction de nos mœurs : Car nous voudrions vn Christ prosperant & triomphant charnellement, & dispensant largement les biens, les plaisirs & les honneurs du monde. Or est-il que Christ a esté ici bas poure & abiect, hay du monde, mal traité, chargé de croix, partant il doit estre tel aujourd'huy, & iusques à la fin quant à l'estat de son corps mystique en la terre. Nous voudrions vn Christ s'accōmodant avec nos vices & conuoitises mondaines; qui avec son auarice, qui avec son ambition, qui avec ses haines, & ses defauts de charité, qui avec ses ordures & impuretés : vn Christ tout autre qu'il n'a esté hier, ni ne peut estre aujourd'huy & eternellement. Venons donc à repentance, mes freres, embrassons & receuons de nos cœurs Iesus Christ tel qu'il est & sera à iamais, vn Christ mortifiant nostre

chair, crucifiant le peché & ses conuoitises: Et nous le trouuerons aussi vn Christ nous iustificiant deuant Dieu, intercedant pour nous & nous introduisant au ciel. Et ayons cette consolation que comme iadis il a assisté les fideles en leurs combats, & en suite a receu leurs esprits entre ses mains, Aussi auourd'huy il nous subuiendra en nos necessitez, & finalement receura nos ames en son Paradis, les presentant à Dieu son Pere lauees en son sang & reuestues de son obeissance. Ainsi soit-il.



SER...